

165. — La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Maestoso. F***

mf Sur les A-pô-tres as-sem-blés Quelle est cette
mf Sur les A-pô-tres as-sem-blés Quelle est cette

flamme brillan - te? Pourquoi les airs sont-ils trou-
 flamme brillan - te? Pourquoi les airs sont-ils trou-

-blés D'une se-cous-se vi-o-len - te? Dieu veut
 -blés D'une se-cous-se vi-o-len - te? Dieu veut

-il pro-clamer ses lois Tel qu'un mai-tre juste et sé-
 -il pro-clamer ses lois Tel qu'un mai-tre juste et sé-

-vè - re, En y mê-lant, comme au - tre -
 -vè - re, En y mê-lant, comme au - tre -

-fois, L'é-clat ter - ri-ble du ton-ner - re?
 -fois, L'é-clat ter - ri-ble du ton-ner - re?

2. O saint troupeau, rassurez-vous,
 Le ciel est pour vous sans menace,
 Et de ces feux puissants et doux
 Vos cœurs seuls garderont la trace.
 C'est l'oracle de Jésus-Christ,
 Son adieu rempli de tendresse :
 « Vous recevrez le Saint-Esprit ! »
 Il tient aujourd'hui sa promesse.
3. Quel changement dès aujourd'hui !
 Hier encor, tremblants de faiblesse,
 N'êtes-vous pas comblés par lui
 D'amour, de force et de sagesse ?
 Vous parlez, et dans votre voix
 L'étranger entend son langage,
 Et, prosterné devant la croix,
 A Jésus-Christ rend témoignage.
4. Dieu vous appelle au saint combat
 Que couronnera le martyre ;
 A chaque peuple, en tout climat,
 Prêchez la foi qu'il vous inspire.

Partez tous, ô nouveaux guerriers,
Pour vos fronts les palmes sont prêtes,
Et des royaumes tout entiers
Seront vos prochaines conquêtes.

5. O Saint-Esprit, Dieu créateur,
En ces jours descends sur la terre;
Viens, ô divin Consolateur,
Nous pénétrer de ta lumière.
Guéris-nous de notre froideur;
Daigne en nous répandre ta flamme,
Et des disciples du Sauveur
Ne fais plus qu'un cœur et qu'une âme.

166. — Les dons du Saint-Esprit.

Moderato. Refrain. *Labat.*

The musical score is written on a single staff in G major (one sharp) and common time. It begins with a dynamic marking of *mf* and a tempo marking of *Moderato*. The piece is a refrain, marked *Labat.* (lento). The lyrics are: "Es-prit saint, Dieu de lu-mière, O vous que nous in-vo-quons! Ve-nez des cieux sur la ter-re, Comblez-nous de tous vos dons; Ve-nez des cieux sur la ter-re, Comblez-nous de tous vos dons. Ac-cor-dez-nous cet-te sa-ges-se Qui ne". The score ends with a *Fin.* marking.

Es-prit saint, Dieu de lu-mière, O vous
que nous in-vo-quons! Ve-nez des cieux sur la
ter-re, Comblez-nous de tous vos dons; Ve-nez des
cieux sur la ter-re, Comblez-nous de tous vos dons.
Ac-cor-dez-nous cet-te sa-ges-se Qui ne

The musical score is written on two staves in G major (one sharp) and common time. The lyrics are: "cher-che que le Sei-gneur, Qu'enotré-tu-de soits sans ces-se De lui soumet-tre no-tre cœur." The score ends with a *Fin.* marking.

cher-che que le Sei-gneur, Qu'enotré-tu-de soits sans
ces-se De lui soumet-tre no-tre cœur.

2. O don sacré d'intelligence,
Vous savez découvrir au cœur
Des plaisirs toute l'indigence,
De la vertu l'attrait vainqueur. (*Ref.*)
3. De vos conseils que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux. (*Ref.*)
4. Venez en nous, force invincible,
Et par vous nous vaincrons l'enfer,
En surmontant l'assaut terrible,
L'assaut du monde et de la chair. (*Ref.*)
5. Enseignez-nous cette science,
Qu'aucun doute ne fait fléchir;
Du joug honteux de l'ignorance,
Seule elle peut nous affranchir. (*Ref.*)
6. Comme une fleur pure et céleste,
Que le don de la piété
En tous nos actes manifeste
Votre divine charité. (*Ref.*)
7. Inspirez-nous cette humble crainte,
Qui se mêle au plus ferme espoir;
Et par amour, non par contrainte,
Nous marcherons dans le devoir. (*Ref.*)

167. — Effets du Saint-Esprit dans les âmes.

*Risoluto.**F****

mf Quel - le nou - velle et sainte ar - deur
 En ce jour transpor - te mon â - mel Dé - ja l'Es -
 - prit Con - so - la - teur De son feu tout di - vin m'en -
 Refrain.
 - flam - me. *f* C'en est donc fait, je
 ne crains rien, L'Es - prit de force est mon sou -
 - tien; C'en est donc fait, je ne crains
 rien, L'Es - prit de force est mon sou - tien.

— 2 —

Il faut dans un noble combat,
 Pour vous, Seigneur, que je m'engage;
 Vous m'avez fait votre soldat,
 Vous m'en donnerez le courage. (Ref.)

— 3 —

Signe sacré de mon salut,
 Arme mon front, sois ma défense!
 Jamais Satan ne t'aperçut
 Sans fuir et perdre sa puissance. (Ref.)

— 4 —

Seigneur, à vos divines lois
 Le monde entier fût-il rebelle,
 Inébranlable dans mon choix,
 Je vous serai toujours fidèle. (Ref.)

— 5 —

De ton mépris, monde insensé,
 Pourrais-je m'alarmer encore?
 Va, je n'en suis pas offensé,
 Et je sens même qu'il m'honore. (Ref.)

— 6 —

Je suis le frère des martyrs:
 Puissé-je, imitant leur vaillance,
 Gôter comme eux de vrais plaisirs
 Même au milieu de la souffrance! (Ref.)

— 7 —

S'il me fallait braver la mort
 Pour témoigner de ma constance
 Loin de me plaindre de mon sort,
 Je marcherais plein d'espérance. (Ref.)

168. — Triomphe de l'Église.

Allegro moderato. F***

mf Pourquoi ces vains complots, ô prin-ces de la
 ter - re? Pourquoi tant d'ar-mements di-vers? Vous
 vous ré-u-nis-siez pour dé-cla-rer la guer-re Al'ar-
 -bi-tre de l'u-ni-vers. Tremblez, en-nemis de sa
 gloi - re, Tremblez, au-da-ci-eux mor-tels! Il
 tient en ses mains la vic-toire: Tombez aupied de ses au-
 -tels. *Refrain.* Hon-neur à l'Église im-mor-
 Hon-neur à l'Église im-mor

-tel - le! Dieu la pro-tè-ge de son bras: En
 -tel - le! Dieu la pro-tè-ge de son bras: En
 vain l'enfer combat contre el-le, Contre elle il ne prévaudra
 vain l'enfer combat contre el-le, Contre elle il ne prévaudra
 pas, Contre elle il ne pré-vau-dra pas.
 pas, Contre elle il ne pré-vau-dra pas.

- 2 -

Hélas! depuis longtemps, plongé dans les ténèbres,
 Assis à l'ombre de la mort,
 Le monde, gémissant sous ses voiles funèbres,
 Soupirait pour un meilleur sort.
 Jésus paraît: et sa lumière
 Dissipe la nuit sans retour,
 Ainsi qu'on voit l'ombre légère
 S'enfuir devant l'astre du jour.

(Ref.)

Pour mettre sous sa loi tous les peuples du monde,
 Il a choisi douze pêcheurs,
 Et pour éterniser le royaume qu'il fonde,
 Il en fait ses ambassadeurs.
 Partez, milice pacifique :
 Passez les monts, passez les mers ;
 Allez, phalange apostolique,
 A Dieu gagner tout l'univers.

(Ref.)

En vain, cruels tyrans, votre main meurtrière
 Répand le sang chrétien à flots ;
 Ce sang devient fécond : des martyrs la poussière
 Fait germer autant de héros !
 Partout s'étendent tes conquêtes ;
 Les princes proclamant tes droits,
 Après trois siècles de tempêtes,
 O Christ, ont arboré ta croix.

(Ref.)

Église de Jésus, tu m'as donné la vie,
 Tu m'as nourri dès le berceau,
 Comblé de tes bienfaits ; ah ! si mon cœur t'oublie,
 S'il ne t'aime jusqu'au tombeau,
 Qu'à mon palais reste attachée
 Ma langue sans voix désormais,
 Et que ma droite, desséchée,
 Devienne immobile à jamais !

(Ref.)

169. — Triomphe de l'Église.

Risoluto.

El - le triomphe - ra, cette E - glise immor -
 - tel - le ; Dieu sau - ra dis - si - per de per -
 - fi - des com - plots ; Des peuples con - ju - rés la
 li - gue cri - mi - nel - le Contre el - le bri - se -
 - ra la ra - ge de ses flots. Des peu - ples con - ju -
 - rés la li - gue crimi - nel - le Contre el - le bri - se -
 - ra la ra - ge de ses flots.

2. D'abord faible arbrisseau, secoué par l'orage,
 De ses rameaux sacrés sur cent peuples divers
 Bientôt s'est étendu le salutaire ombrage,
 Qui doit, Dieu l'a promis, couvrir tout l'univers. } *bis.*
3. Contre elle de l'enfer les fureurs déchainées
 A son tronc vénérable ont donné la vigueur ;
 Tandis qu'on voit languir, stériles et fanées,
 Les branches qu'infecta le souffle de l'erreur. } *bis.*
4. Le Christ à son Église a promis la victoire
 Mais il y met un prix : la souffrance et les pleurs.
 Consacrons notre vie à procurer sa gloire,
 Et partageons en fils sa joie et ses douleurs. } *bis.*

170. — Perpétuité de l'Église.

Maestoso. Refrain. Delsarte.

Je crois en toi, E-gli-se di-vi-ne,
Et je m'incli-ne, Sou-mis à ta loi. *mf* Lors-
-que la main du temps détruit et re-nou-vel-le Roy-
-au-mes nés d'hi-er, em-pi-res dé-ja vieux; C'est
l'im-mor-ta-li-té que Ro-me tient des
cieux Qui fait sa jeu-nesse é-ter-nel-le.

— 2 —

Les peuples les plus grands, semblables à des ombres,
S'effacent devant Dieu s'ils ont bravé sa loi;
L'empire qui renie ou qui combat la foi
S'écroule au milieu des décombres. (Ref.)

— 3 —

Le temps jette au tombeau les potentats qu'il brise
Des plus fiers conquérants aucun n'est respecté;
A Rome seulement son vol est arrêté
Par l'éternité de l'Église. (Ref.)

— 4 —

O peuples orphelins, prenez le Christ pour maître:
Il saura susciter de vrais libérateurs;
Après l'obscurité de tant de faux docteurs,
La vérité doit apparaître. (Ref.)

— 5 —

O Rome des martyrs, cité des saints apôtres,
Maîtresse de la foi, conquise par leur sang,
Ton nom est, par le Christ, devenu si puissant,
Qu'il doit éclipser tous les autres. (Ref.)

R. BRUCKER.

171. — Le Souverain Pontife.

*Marziale.**F****

mf Le Christ, fi-dèle à sa pro-mes-se,
A Pier - redonne un suc - ces - seur,
Trô - ne vi-vant de sa sa - ges - se,
Dont il se fait le dé-fenseur, *f* Respect amour-o-bé-is-
-san - ce Au Vi-cai - re de Jé - sus-Christ! Dieu le re-
-vét de sa puis-san - ce Et l'a - ni - me de son es -
-prit, Et l'a - ni - me de son es - prit.

— 2 —

C'est le sublime Patriarche,
De tous les peuples respecté;
C'est lui qui doit guider la marche
Du monde vers l'éternité.

(Ref.)

— 3 —

Pasteur zélé, prudent et sage,
Des loups il n'est jamais surpris;
Il sait garder de tout ravage
Et ses agneaux et ses brebis.

(Ref.)

— 4 —

Barque mystique de saint Pierre,
C'est ton Pilote habile et fort;
Les yeux fixés sur la lumière,
Il te dirige vers le port.

(Ref.)

— 5 —

Juge et Docteur, seul infaillible,
Suprême oracle de la foi,
Il est le Guide indéfectible.
Des âmes dont il est le Roi.

(Ref.)

— 6 —

Des nations il est l'arbitre,
Par lui leurs droits sont affirmés;
Père des pères, c'est son titre;
Sa voix défend les opprimés.

(Ref.)

— 7 —

Représentant du Dieu fait homme,
Sur l'univers sa main s'étend;
Le Christ maintient son siège à Rome,
Malgré la rage de Satan.

(Ref.)

— 8 —

Si, dans sa folle convoitise,
L'homme chassait l'Élu de Dieu,
Où Pierre va, le suit l'Église:
Avec lui Rome est en tout lieu.

(Ref.)

— 9 —

Seule grandeur qui soit au monde,
Nous saluons le Christ en vous;
Par vous toute œuvre se féconde:
Du Vatican bénissez-nous!

*(Ref.)**F****

172. — La France catholique.

(GESTA DEI PER FRANCOS)

Risoluto. F***

mf Sou - viens - toi des jours de ta
gloi - re, Fier pa - ys de la loy - au - té;
Dès l'au - ro - re de ton his - toi - re Dieu te re -
Refrain.
-garde a - vec bon - té. Enfants bien - ai - més de l'E -
-gli - se, Ser - rons autour d'el - le nos rangs; Rap - pelons -
-nous cet - te de - vi - se: Vi - ve le Christ, a - mi des
Francs, Vi - ve le Christ, a - mi des Francs!

2. Entends-tu la voix des apôtres
Qui t'appelle au don de la foi ?
Ce qu'il n'a pas fait pour tant d'autres,
Le Dieu Sauveur l'a fait pour toi. (Ref.)

3. Peuple élu que Dieu favorise,
Le Sicambre à Reims te conduit;
Avec lui Remi te baptise,
Sur ta couronne la croix luit. (Ref.)
4. Désormais partout on va lire
Par les Francs les Gestes de Dieu,
Et l'histoire peut les inscrire
Sur chaque pierre du saint lieu. (Ref.)
5. Dieu veut-il briser l'islamisme,
Dans ses mains tu sers de marteau,
Et l'Eglise contre le schisme
T'abritera sous son manteau. (Ref.)
6. Jusqu'à Rome avec Charlemagne
Tu soutiens le Pape et ses droits,
Et l'Europe entière accompagne
Tes chevaliers prenant la croix. (Ref.)
7. L'univers déjà te proclame
De l'Eglise le plus beau fief,
Et l'honneur snit ton oriflamme
Quand saint Louis devient ton chef. (Ref.)
8. Tes rivaux voudraient, dans leur haine,
T'imposer un joug abhorré:
Par le Christ, la Vierge lorraine
Délivre enfin ton sol sacré. (Ref.)
9. Pour le Christ s'agite ton glaive;
Dieu te couvre de son regard;
De la foi qui sauve ou relève,
C'est toi qui restes le rempart. (Ref.)
10. Si des jours de crime et de honte
T'ont causé de longs repentirs,
Quel est donc le peuple qui compte
Plus de héros et de martyrs ? (Ref.)
11. Comme au temps des preux tes ancêtres,
Pour le Christ travaille et combats;
A son culte donne des prêtres,
Donne à sa cause des soldats. (Ref.)
12. Oui, malgré l'enfer qui blasphème,
Noble France, marche en avant !
Toujours fière de ton baptême,
Garde en ton cœur le Christ vivant. (Ref.)
- F***

173. — Sainteté de nos églises.

Monpou.

mf Temple, té-moin des pre-miers vœux
Et du bonheur de l'in-no-cen-ce, Je te
dois, i-ma-ge des cieux, Les plus beaux
Refrain.
jours de mon en-fan-ce. *f* Ins-pi-re-
-moi des chants pi-eux, Tem-ple saint, de-
-meu-re ché-ri-e, Et re-ten-tis du
cri des cieux: Vi-ve Jé-sus! Vi-ve Ma-
-ri-el Vi-ve Jé-sus! Vive Ma-ri-el

— 2 —

Ces fonts reçurent mes serments;
L'Esprit divin, en traits de flamme,
A gravé ces engagements
Au plus intime de mon âme. (Ref.)

— 3 —

Victime et prêtre en son amour,
Sur cet autel mon Dieu lui-même
S'immolant, y vient chaque jour
Donner la vie à ceux qu'il aime. (Ref.)

— 4 —

A son enfant Dieu s'est montré:
Touchant prodige de tendresse!
C'est ici qu'au banquet sacré
Il a réjoui ma jeunesse. (Ref.)

— 5 —

Par les lumières de la foi
Ici j'appris à me conduire;
C'est ici qu'en sa sainte loi
Dieu lui-même a daigné m'instruire. (Ref.)

— 6 —

Souvent le luxe des palais
Cache à nos yeux d'amères larmes;
Mais vos temples, ô Dieu de paix,
Ne nous révelent que des charmes. (Ref.)

— 7 —

Sous ces portiques révévés
Quand nous viendrons courber nos têtes,
Vos échos, ô murs consacrés,
Rediront nos hymnes de fêtes. (Ref.)

174. — Sainteté de nos églises.

Maestoso. F***

mf C'est i - ci la mai-son du Mo-nar-que du
 ciel, Le saint temple où lui-même est le
 prêtre et l'hos-ti - e; C'est i - ci qu'à nos
 yeux cha-que jour l'Immor-tel Meurt pour nous, et sa
 Refrain.
 mort nous pro-cu-re la vi - e. O Dieu du
 ciel pour tant d'a-mour Nos cœurs sont à
 toi sans re-tour; O Dieu du ciel pour
 tant d'a-mour Nos cœurs sont à toi sans re-tour.

— 2 —

O séjour merveilleux par Dieu même habité !
 Celui que ne contient ni le ciel ni la terre,
 L'Être grand qui remplit toute l'immensité,
 De ces murs a voulu se faire un sanctuaire. (Ref.)

— 3 —

C'est ici qu'aux cœurs purs Jésus s'offre et s'unit,
 Aliment immortel qu'inventa sa tendresse;
 C'est un père au milieu des enfants qu'il bénit,
 Jour et nuit avec eux il réside sans cesse. (Ref.)

— 4 —

Gloire à toi, Père saint ! Gloire à toi, divin Fils,
 En qui le Père vit, se complait, se contemple !
 Gloire à toi, nœud vivant, qui tous deux les unis,
 Esprit saint, dont nos cœurs sont devenus le temple. (Ref.)

175. — L'Immaculée-Conception.

F***

Andantino.

mf Quelle est cette au-ro-re nou-vel - le, Qui
mf Quelle est cette au-ro-re nou-vel - le, Qui
 vient de bril-ler dans les cieux? Je
 vient de bril-ler dans les cieux? Je
 la re-connaîs, ou, c'est el - le! Ma-rie ap-pa-raît à nos
 la re-connaîs, ou, c'est el - le! Ma-rie ap-pa-raît à nos
 yeux. Re-pli-ant tes voi-les fu - nè - bres, Troplon-gue
 yeux. Re-pli-ant tes voi-les fu - ne - bres, Troplon-gue

nuit, rentreaux-en-fers, Et de l'em-pi - re des té-
 nuit, rentreaux-en-fers, Et de l'em-pi - re des té-
 -nè - bres Dé-livre en - fin cet u - ni-vers.
 -nè - bres Dé-livre en - fin cet u - ni-vers.

2. Je la vois, ma libératrice,
 S'élever avec majesté,
 Et son front, brillant de justice,
 Des cieux fait pâlir la beauté;
 Elle vient ravir ta conquête,
 Serpent maudit, monstre infernal:
 Le monde entier voit sur ta tête
 Se poser son pied virginal.
3. Au milieu d'une race impure,
 Ton cœur, Marie, est innocent;
 Il se montre exempt de souillure
 Aux yeux ravis d'étonnement.
 Tel, parmi de tristes ruines,
 S'élève un temple somptueux,
 Ou tel, du milieu des épines,
 S'élance un lis majestueux.
4. Du haut des cieux, Vierge puissante,
 Laisse-toi toucher de nos maux.
 Hélas! d'une chaîne pesante
 Nous trainons les tristes anneaux.
 Le démon qui nous environne
 Lance ses traits empoisonnés:
 Deviens l'appui, sois la patronne
 Des enfants que Dieu t'a donnés.

176. — L'Immaculée-Conception.

Refrain. F***

Allegro moderato.

Oui, je le crois, elle est im-ma-cu-lé - e, La
 Oui, je le crois, elle est im-ma-cu-lé - e, La

Vier-ged'Is-ra-ël, Mè-re du Roi des rois; Le
 Vier-ged'Is-ra-ël, Mè-re du Roi des rois; Le

Ciel a pronon-cé, notre at-tente est com-blé-e:
 Ciel a pronon-cé, notre at-tente est com-blé-e:

Oui, je le crois, Oui, je le crois! *mf* O
 Oui, je le crois, Oui, je le crois!

jour trois fois heu-reux! ap-pe-lé par la ter-re, Tu
 ne bril-lais en-cor qu'au sein de là-ve-nir; Voi-
 -ci que main-te-nant ray-on-ne ta lu-mière;
 Le monde en-tier veut tou-jours te bé-nir!

2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
 La terre accomplissait une secrète loi;
 Mais Pierre a prononcé : dès lors, Mère chérie,
 A notre amour vient s'unir notre foi. (Ref.)
3. L'Église proclama dogme saint, grâce insigne,
 L'auguste privilège en un jour fortuné;
 Épouse de Jésus, sur toi se lève un signe
 Devant lequel fuit Satan consterné. (Ref.)
4. Nous saluons encor cette aurore nouvelle;
 Ses lumineux reflets nous rendent triomphants;
 C'est notre espoir vainqueur : la gloire maternelle
 Va devenir le salut des enfants. (Ref.)
5. N'ayons plus qu'un désir : qu'à notre heure dernière,
 Jésus nous dise à tous : O mes élus, venez!
 Après tous vos combats, pour honorer ma Mère,
 Par elle enfin vous serez couronnés. (Ref.)
6. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
 Qu'un chant joyeux prélude au cantique éternel;
 Qu'à ce bienfait du ciel réponde avec tendresse
 L'acte de foi filial, solennel. (Ref.)

177. — L'Immaculée-Conception.

Moderato. F***

mf De tes en-fants reçois l'hom-ma-ge, Seigneur, é -
 - cou - te leurs ac-cents: C'est de ta main le grand ou -
 - vra - ge qu'ils sé - ter - ni - sent dans leurs chants. Ra - mi - mé
 par ta main puis - san - te, David, bri - sé par la dou -
 - leur, Voit de sa ti - ge lan - guis - san - te Germer la
 Refrain.
 plus bril - lan - te fleur. Plei - ne de grâ - ce, ô
 Plei - ne de grâ - ce, ô
 Vierge incom - pa - ra - ble, L'hon - neur, la gloire et l'ap -
 Vierge incom - pa - ra - ble, L'hon - neur, la gloire et l'ap -

-pui d'Is-ra-ël, Je - tez sur nous un re - gard fa - ro -
 -pui d'Is-ra-ël, Je - tez sur nous un re - gard fa - ro -
 -ra - ble, De cet ex - il condui - sez - nous au ciel.
 -ra - ble, De cet ex - il condui - sez - nous au ciel.
 2. Dans le malheur, dans les alarmes,
 L'homme vivait en ce séjour;
 Le ciel enfin tarit nos larmes,
 Et nous sourit avec amour.
 C'est une mère qu'il nous donne:
 A cette Mère offrons nos cœurs,
 Faisons monter jusqu'à son trône
 L'hymne qui chante ses grandeurs. (Ref.)
 3. Elle est plus pure que l'aurore
 Qui brille à l'horizon lointain,
 Plus que le lis qu'on voit éclore
 A la fraîcheur d'un beau matin;
 Et seule, aux sources de la vie,
 Par un prodige sans égal,
 Son âme ne fut pas flétrie
 Par le mortel poison du mal. (Ref.)
 4. Comme un palmier étend son ombre
 Dans le désert, au bord des eaux,
 Et tous les ans accroît en nombre,
 Avec ses fleurs, ses fruits nouveaux;
 Loin de la foule, ainsi Marie
 Grandit sous le regard divin;
 D'elle naîtra le fruit de vie
 Qui doit sauver le genre humain. (Ref.)

178. — La Nativité de la très sainte Vierge.

Allegro maestoso.

mf Quel beau jour vient s'of-frir à notre
 âme at-ten-dri-e, Nous ins-pi-rer des chants joy-
 -eux! L'Eter-nel daigne en-fin pré-pa-rer en Ma-
 -ri-e l'ac-cord de la terre et des cieus; Cet-te
 terre ingrate et re-bel-le, Du Ciel pro-voquait le cour-
 -roux: Vierge hum-ble, mo-deste et fi-dè-le, C'est
 Refrain.
 toi qui vas nous sauver tous. *f* Chantons cette fê-te ché-
f Chantons cette fê-te ché-

- ri - e, Ce jour de gloire et de bon - heur; Et
 - ri - e, Ce jour de gloire et de bon - heur; Et
 que le doux nom de Ma - ri - e Règne à ja - mais dans notre
 que le doux nom de Ma - ri - e Règne à ja - mais dans notre
 cœur, Règne à ja - mais dans no - tre cœur.
 cœur, Règne à ja - mais dans no - tre cœur

- 2 -

Triomphez, ô mortels, et que l'enfer frémissé :
 Tous ses efforts sont impuissants;
 Dieu, qui veut réunir la paix et la justice,
 Va vous adopter pour enfants.
 Quand Jésus devient notre frère,
 Rien ne doit manquer à nos vœux :
 Ne fallait-il pas une mère
 A l'homme faible et malheureux? (Ref.)

- 3 -

Fils unique du Dieu que partout on adore,
 Lui-même il apporte la paix;